

MUNSTER Concert commémoratif du décès d'Albert Schweitzer

Sergio Marrini, époustouflant

Le « Jugendorchester » de la Regio Basiliensis a donné un concert dimanche à l'occasion des 50 ans de la mort d'Albert Schweitzer.

L'orchestre symphonique des jeunes de la Regio Basiliensis est un ensemble de musiciens entre 12 et 26 ans extrêmement talentueux, tous élèves de la Hochschule für Musik de Bâle.

Devant une église comble (s'agissant du temple protestant pourtant grand), cet orchestre dirigé avec énergie par Aurelia Pollak, a su enthousiasmer dimanche toutes ces personnes qui, souvent, ne connaissaient pas forcément les œuvres proposées mais, sans doute, sortiront éblouies par la beauté, la qualité immense, de ces jeunes artistes.

Concert « in memoriam » Albert Schweitzer

Concert de haute volée donné en commémoration du décès (1965) d'Albert Schweitzer, et dont les pièces présentées furent entrecoupées par des textes du grand homme lus par Christophe Wyss, président de l'AISL (Association internationale Schweitzer Lambertini), de Jenny Litzelmann, directrice de la Maison Schweitzer de Gunsbach.

Œuvres admirablement interprétées, à savoir : la *Suite Tchèque Op 39* d'Anton Dvorak, œuvre peu jouée mais qui reflète la grande expérience orchestrale de cet homme qui failli presque devenir... boucher et tavernier (!), selon la volonté de son père mais qui,



L'orchestre symphonique était composé d'un ensemble de musiciens âgés de 12 à 26 ans. PHOTO

DNA - JULIEN KAUFFMANN

Un compositeur amoureux de son pays, le plus grand avec Smetana, un temps devenu américain, mais toujours foncièrement thèque dont le génie fut reconnu par Brahms devenu son ami.

Rien à envier aux plus grands

Et puis, voilà ce *Rondo pour violon et orchestre* de Schubert, pièce que certains auront peut-être reconnue, jouée avec une maestria

plus grands, digne héritier de Paganini, Salomon, Menuhin, Oïstrakh... Moment mémorable, énorme leçon de virtuosité. Étonnant que ce prodige ne soit pas plus connu mais la vraie grandeur n'a pas toujours besoin de tintamarre médiatique !

Et puis Bach, Jean-Sébastien bien sûr, incarnation de la musique. « Bach for ever » avait dit Glenn Gould, qui avait à maintes reprises interprété les *Variations Goldberg* !

re du non moins célèbre *Concerto pour violon, hautbois et orchestre*, avec toujours Sergio Marrini au violon et Lorenzo Masala, hautboïste, lui aussi excellent.

Schweitzer et Bach, Bach et Schweitzer ! Y a-t-il meilleure association que celle de ces deux hommes ? Ce concert fut de toute façon un moment de grâce. « Ein Sternstunde » aurait sans doute dit Stefan Zweig.

Extraordinaire heure musica-